

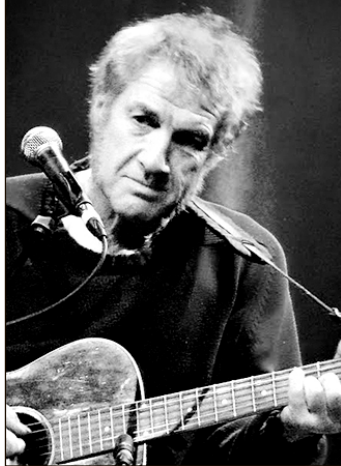
**CULLY JAZZ**

**Le métissage de Maalouf**

Le trompettiste Ibrahim Maalouf jouera samedi au Cully Jazz. Il y présentera les titres de son dernier disque, «Red & Black Light», une ode aux femmes. > 39



**À L’AFFICHE**



**LE BLUES CLUB Sarcloret et son nouveau show**

Il n'est pas tiédasse, ce chanteur suisse-là. Le compositeur et interprète Sarcloret est de retour avec un nouveau spectacle, qui s'appelle en toute logique «Nouveau spectacle». Le chanteur genevois (PHOTO DR) sera présent samedi au Blues Club de Fribourg. Il devrait faire rire, pleurer, dégoûter et réveiller les mélomanes qui apprécient son ton très peu consensuel. TB > Sa 21h Fribourg Le Blues Club.

**ÉQUILIBRE Le diable est à l'opéra**

C'est heureux qu'une production d'opéra tourne, vu la quantité d'énergies qu'elle monopolise. Le «Mefistofele» de l'ensemble neuchâtelois Lyrica sera à l'affiche mercredi à Fribourg. Il s'agit d'une adaptation du mythe faustien, composée par un Arrigo Boito d'à peine 30 ans (création de la version remaniée en 1875), futur librettiste de Verdi et amateur de Wagner. Cette œuvre est considérée comme «atypique» dans le répertoire d'opéra du XIX<sup>e</sup> siècle. Ruben Amoretti tient le rôle-titre. L'orchestre est dirigé par Facundo Agudin. Robert Bouvier a assumé la mise en scène. EH > Me 20h Fribourg Equilibre.

**NUITHONIE «Douze hommes en colère», bis**

Salles complètes lors de la création: le Magnifique Théâtre de Julien Schmutz avait rencontré un gros succès quand sa mise en scène de la pièce «Douze hommes en colère» de Reginald Rose avait été montrée il y a deux ans au public de Nuithonie. Désormais c'est une belle tournée romande qui attend la compagnie fribourgeoise et sa distribution entièrement masculine. Pour permettre à ceux qui auraient manqué le spectacle à sa création, trois dates fribourgeoises de ce huis clos puissant sur la justice des hommes auront lieu avant la tournée. La pièce elle-même est forte, construite au couteau, serrée: la mise en scène avec des comédiens excellents y apportait encore de l'intensité. EH > Je, ve et sa 20h Villars-sur-Glâne Nuithonie.

**Dans les étuves du Moyen Age**

**FRIBOURG • La Chanson des 4 saisons célèbre ses cinquante ans par une suite chorale en création. Quinze compositeurs fribourgeois ont composé des chants originaux.**

**ELISABETH HAAS**

La Chanson des 4 saisons s'offre une suite chorale, «MoyenaJeu!», pour son cinquantième anniversaire. Les œuvres sont entièrement nouvelles, il s'agit d'une création. Particularité du spectacle qui se jouera dès samedi à Fribourg: quinze compositeurs fribourgeois ont écrit les chants sur mesure pour l'ensemble vocal dirigé par Louis-Marc Crausaz.

C'est Berthold IV de Zaehringen et sa femme Cunégonde qui joueront les maîtres de cérémonie. Berthold qui? Oui, oui, le duc qui a fondé la ville de Fribourg, il y a de cela pas mal de temps. C'était en 1157 pour être précis. Dans un Moyen Age décrit par l'historien Jean Steinauer. Cunégonde, elle – on le devine aux consonances plutôt ridicules de son prénom –, est née sous la plume du même auteur, habitué à l'écriture théâtrale (il a notamment signé dix revues satiriques «FriBug» ainsi que la pièce «Peter Falk», pour les 850 ans de la ville de Fribourg).

«C'est une vraie punaise», rigole Louis-Marc Crausaz, en évoquant la douce moitié du quatrième Berthold de Zaehringen, volontairement démystifié. Leur duo, pas nécessairement amoureux, a les faveurs de sketches introductifs aux chants. «MoyenaJeu!» est donc conçu comme une suite chorale entrecoupée de saynètes humoristiques.

**Un tel projet exige un gros effort d'engagement**

Le monde du Moyen Age titillait depuis quelques années déjà Louis-Marc Crausaz et son chœur. Quand il a fallu choisir parmi les envies et les idées pour monter un nouveau spectacle-anniversaire, ce thème s'est imposé. C'est en costumes de chevaliers, de nonnes, de frères, cuisinières, pages, paysans, servantes ou nobles dames que se produiront quatre fois au total, à Fribourg et à Corminbœuf, la quarantaine de choristes de la Chanson des 4 saisons.

Ces costumes-là n'ont pas la volonté d'être des reproductions fidèles au Fribourg du passé, ex-



Le spectacle-anniversaire de la Chanson des 4 saisons est conçu comme une suite chorale entrecoupée de saynètes humoristiques. V. MURITH

plique François Menétray, basse et metteur en scène. Ils rappellent l'imaginaire connu du Moyen Age plus qu'ils ne le reconstituent. Du point de vue musical non plus, Louis-Marc Crausaz explique qu'il ne voulait «pas de vieille à roue ni de pseudo-grégorien». «MoyenaJeu!» évoque la vie au Moyen Age, mais n'entend pas la mettre en scène de manière authentique comme les troupes de reconstitution. Avec Jean Steinauer, on est dans l'ordre de la suggestion.

**Marche, valse ou prière**

Les quinze compositeurs fribourgeois mandatés pour écrire les chants ont eux aussi une écriture d'aujourd'hui: la tradition n'empêche pas les recherches harmoniques. Ils ont eu la possibilité de composer pour quatre voix mixtes à cappella ou avec un accompagnement au piano ou à l'accordéon (assuré par Lionel Chapuis). Pas d'effet vaguement grégorien donc, mais des mu-

siques originales, sur des textes de Jean Steinauer parfois poignants, parfois corsés, voire irrévérencieux, mais toujours historiquement informés.

Louis-Marc Crausaz lui-même a composé le chant d'ouverture («Embarquons pour le voyage»), ainsi que le final, festif, dont le titre sonne comme une boutade («L'Age moyen»). En termes de genres et de styles: le public sera servi, il y en a pour tous les goûts. Du ragtime, par Gonzague Monney («La comptine des villes de Zaehringen»). Une marche, par Fabien Renevey («La marche des bâtisseurs de cathédrale»). De la musique de film, par Mathieu Kyriakidis («Chant de guerre des Croisés»). Une prière funèbre, par Fabien Volery: pièce émouvante qui évoque les souffrances des femmes, à travers d'intenses frottements harmoniques. «La berceuse de la forêt», par Véronique Piller, qui évoque aussi une réalité douloureuse, les enfants morts en bas âge. Ou en-

core «L'hymne au feu» de Raphaël Sudan, qui raconte le feu qui tue.

Pour faire pendant à ces chants chargés d'émotion, Jean Steinauer a imaginé des ambiances plus légères. «La ballade des tournois», mise en musique par Lucas Francey. «La litanie des Clercs», parodie latinisante, de Stéphane Cosandey. Une «Chanson à boire» de Jocelyne Crausaz. Ou encore «La chanson des étuves», par Etienne Crausaz, qui évoque ces «bordels» qui n'en portaient pas encore le nom, mais que les curés déjà, semble-il, fréquentaient. Louis-Marc Crausaz commente le caractère grivois et «chaud» des paroles: «Jean Steinauer ne mâche pas ses mots», s'amuse-t-il. Voilà le spectateur averti.

On note également une valse, par Olivier Rossel, «La valse de la mode», qui décrit la confection des habits, dans un style musical à la Moulin Rouge. Une «Chanson d'amour», par Emmanuel Violi. Un «Chant des pèlerins», par Jean-

Louis Raemy. Ainsi qu'une ronde des métiers, «La ronde des abbayes», qui est la première composition de Lionel Chapuis. Pour chaque chant, François Menétray a imaginé des petites scènes mimées par des figurants du chœur.

**Nouvelle génération**

«Nous avons pris grosso modo les compositeurs les plus jeunes», justifie Louis-Marc Crausaz. «J'aime changer de style, varier.» Cet éclectisme est la marque de fabrique de la Chanson des 4 saisons. Il est stimulant pour les choristes. Car un tel projet exige un gros effort d'engagement: «Il faut se mouiller. Chacun a une responsabilité», explique le directeur, qui apprécie l'effet d'un grand spectacle sur la dynamique de l'ensemble. Tous les chants n'ont pas été faciles à apprendre, dit-il, œil en coin, mais tous ont mis du cœur à l'ouvrage. I

> Sa 20h et di 17h Fribourg Aula du CO de Jolimont. Aussi les 23 et 24 avril à Corminbœuf.

**RENCONTRES THÉÂTRALES DE BULLE**

**Quatre jours de théâtre amateur fribourgeois**



«Là-haut», opérette de Maurice Yvain, par Fri'Bouffes. DR

**ELISABETH HAAS**

Le nouveau président insiste sur le mot: il défend le terme de «rencontres». Andreas Kaufmann a repris le flambeau des Rencontres théâtrales de Bulle pour faire se rencontrer les Fribourgeois, aussi bien les spectateurs que les acteurs. Cette institution culturelle en est à sa seizième édition. Elle aura lieu du 20 au 23 avril, à l'Hôtel-de-Ville, dans l'idée d'un festival donc, mais l'âme en plus.

Sa distinction: elle est tout entière tournée vers le théâtre fribourgeois, amateur ou semi-professionnel. Elle entend, en quatre jours, mettre en valeur l'«enthousiasme» et la «créativité» de la scène locale. Cela commence mercredi prochain, avec le Théâtre de la Cité. Sa mise en scène de la comédie de Feydeau «Tailleur pour dames» a déjà connu un beau succès et s'apprête à tourner dans

différents festivals. La compagnie Fri'Bouffes poursuit son ambitieuse aventure opératique en redonnant «Là-Haut», opérette joyeuse et colorée de Maurice Yvain, à voir jeudi prochain. Le genre comique reste largement prisé par les troupes amateurs: Les Tréteaux de Chalamala y sont fidèles avec «Qui est Monsieur Schmitt?», tandis que la compagnie Imago adapte «Lysistrata», un classique du théâtre grec, œuvre d'Aristophane.

Adaptation aussi du côté de la compagnie De temps en temps, qui a choisi les «Histoires d'âmes» de Lilian Lloyd, des saynètes comme autant de concentrés de vie. Quant à la troupe L'Echappée belle, c'est la seule cette année qui prend le risque d'une création collective, d'un texte sur mesure, «Où va-t-on?» I > Me 20h 16 Bulle Hôtel-de-Ville. Jusqu'au 23 avril.